

PROGRAMME



FONDATION RAJA WOMEN'S AWARDS 2023

PARIS - 14 NOVEMBRE 2023



Fondation
RAJA Danièle
Marcovici
Agir pour les femmes

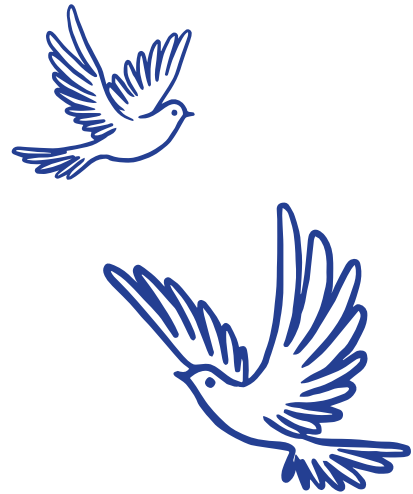
PROGRAMME

19 heures

Ouverture de l'événement
par la maîtresse de cérémonie

SOPHIA ARAM

Chroniqueuse dans la matinale de France Inter, Sophia Aram a coécrit et interprété cinq one-woman-show humoristiques dont le dernier, lancé en 2023, *Le monde d'après*.



REMISE DES FONDATION RAJA WOMEN'S AWARDS

- + Grand Prix "Défense des droits et lutte contre les violences"
- + Grand Prix "Insertion professionnelle et droits économiques"
- + Grand Prix "Éducation et égalité des chances"
- + Prix Coup de cœur du jury
- + Grand Prix "Actions des femmes pour l'environnement"
- + Prix du Public



Spectacle

TENDRE L'OREILLE

Écriture collective mise en scène
par Nora Hamama.
Avec des écoutantes et pré-accueillantes
du 3919. Extraits de *Je suis complètement
battue* d'Éléonore Mercier.



Musique

OLIVIA RUIZ

Autrice, compositrice,
interprète, Olivia Ruiz
a signé cinq albums studio.
Elle prépare actuellement
son nouvel album.



À partir de 21h15

COCKTAIL

par Les Cuistots Migrateurs

Ensemble et solidaires, pour un monde plus juste et égalitaire

Chères amies, chers amis de la Fondation,

Je suis heureuse de fêter, avec vous, les 10 ans des Fondation RAJA Women's Awards !

Ce moment important est l'occasion d'honorer le travail formidable de toutes les associations que nous accompagnons depuis maintenant plus de 17 ans. Je salue l'engagement de tous les instants des salariés et bénévoles qui, sur le terrain, chaque jour, s'engagent pour les femmes. Les associations ont plus que jamais besoin de notre soutien, et c'est avec force et conviction que la Fondation RAJA-Danièle Marcovici agit à leurs côtés.



Aujourd'hui, il est nécessaire de placer la solidarité au premier plan et de mettre un coup de projecteur sur les acteurs associatifs qui travaillent, bien trop souvent, dans des conditions matérielles et financières difficiles.

**“Soutenir les associations,
car leurs combats sont
indispensables pour faire
avancer la cause des femmes.”**

Chaque acte compte et chaque projet fait la différence. Que les actions menées se déroulent en France ou ailleurs dans le monde. Qu'elles se consacrent à la défense des droits, l'accès à l'éducation, le droit au travail ou la protection de l'environnement... Dans tous les cas, la volonté d'agir positivement sur le monde, en faveur de l'égalité entre les femmes et les hommes, se concrétise par des avancées concrètes qui font la différence.

C'est avec cet engagement et cette volonté de changement que la Fondation a créé le fonds d'urgence qui nous a permis d'agir cette année en Pologne, en Irak, au Soudan et en Haïti, ainsi que le fonds féministe pour le climat destiné à soutenir de jeunes associations fondées ou dirigées par des femmes et qui s'engagent au quotidien pour préserver l'environnement et lutter contre le réchauffement climatique.

Cette solidarité est aussi incarnée au sein du Groupe RAJA par l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs qui s'engagent dans des actions de sensibilisation et de soutien auprès des partenaires de la Fondation. Je les remercie et je suis fière de pouvoir compter sur leur engagement.

Nous encourageons chacune et chacun d'entre vous à nous rejoindre dans cette démarche solidaire et à soutenir les associations dont les combats sont indispensables, pour faire avancer la cause des femmes.

Danièle Kapel-Marcovici

PDG du Groupe RAJA

Fondatrice et présidente de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici



Un engagement à 360° pour les femmes

Depuis dix-sept ans, la Fondation RAJA-Danièle Marcovici est au cœur de la lutte pour les droits des femmes, en France et dans le monde. Sophie Pouget, sa déléguée générale, revient sur les modalités d'intervention de la Fondation et l'implication des collaboratrices et collaborateurs du Groupe RAJA.



Pourriez-vous nous présenter l'historique de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici ?

Sophie Pouget : La Fondation RAJA-Danièle Marcovici, abritée par la Fondation de France, a vu le jour en 2006. C'est donc la première fondation créée en

France et consacrée uniquement aux droits des femmes, avec une structure à part entière, des activités de financements associatifs et de plaidoyer. Elle est née de l'engagement féministe de la présidente-directrice générale du Groupe, Danièle Kapel-Marcovici. Sa mission originelle n'a pas changé : défendre les droits des femmes en France et dans le monde. Nous avons quatre grands domaines d'intervention : défense des droits et lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles, éducation et égalité des chances, insertion professionnelle et droits économiques des femmes, et enfin, actions des femmes en faveur de l'environnement.

Qu'en est-il du premier de ces domaines, celui de la défense des droits et la lutte contre les violences ?

SP : La Fondation soutient depuis toujours des associations qui se battent contre les discriminations, les violences physiques, sexuelles ou psychologiques dont de si nombreuses femmes sont victimes. Aujourd'hui, certains droits élémentaires sont menacés, y compris en France. Les actions associatives que nous soutenons intègrent la protection des victimes, mais sont aussi tournées vers la prévention, l'accompagnement et la reconstruction des femmes. Nous portons une attention particulière aux populations les plus vulnérables, parmi lesquelles les femmes exilées, sans abri ou en situation de handicap.

Nous sommes aussi très attaché-es à la défense des droits, et notamment du droit à l'avortement. Cette année, avec le jury du Prix Simone Veil 2023, que j'ai eu l'honneur de présider, et Catherine Colonna,

ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, nous avons décidé de reconnaître une initiative citoyenne et une figure de la lutte pour le droit à l'avortement au Salvador : le Groupement citoyen pour la dépénalisation de l'avortement et sa présidente, Morena Herrera.



Remise du Prix Simone Veil, 8 mars 2023

Quelles sont vos ambitions sur le deuxième axe, "éducation et leadership des femmes" ?

SP : L'éducation est le "nerf de la guerre" ! Tout d'abord, c'est un facteur clé d'émancipation des femmes. C'est aussi par l'éducation qu'il est possible de combattre les stéréotypes de genre. La question de l'éducation et de l'égalité des chances, c'est aussi, paradoxalement, un domaine dans lequel l'investissement politique et financier demeure très insuffisant. Les associations ont en général une faible marge de manœuvre et c'est le domaine où nous peinons à agir. Cette réalité rend d'autant plus précieuses des actions telles que celle menée par le Planning familial, parmi d'autres, dans les collèges ou les lycées. C'est pour cela que nous soutenons le Collectif pour une véritable éducation à la sexualité, qui a publié, le 6 novembre 2023, son livre blanc *Pour une véritable éducation à la sexualité*.



Fleurs de cocagne / Chemin des fleurs, France, 2016

Qu'en est-il de votre action dans les champs professionnels et économiques ?

SP : Notre objectif est de permettre à nos partenaires d'accompagner des femmes vers une véritable autonomie financière et leur permettre de subvenir aux besoins de leur famille. Cela passe souvent par une formation professionnelle, mais les dispositifs que nous soutenons offrent un éventail très large de possibilités, pour une recherche d'emploi ou la création d'une activité indépendante.

Dans ce domaine, nous avons accompagné de nombreux projets pour l'accès de femmes défavorisées aux métiers du numérique. Je pense aussi à certains chantiers d'insertion, en France, qui rassemblent des femmes aux parcours de vie difficiles. Carton Plein, qui recycle

et revend des cartons usagés est un excellent exemple de l'attention et du soin déployés dans les programmes d'accompagnement de femmes marginalisées.

Travaillez-vous de concert avec d'autres organisations qui œuvrent sur ce champ économique ?

SP : Nous essayons dès que possible d'agir dans un cadre collectif. Nous avons par exemple intégré l'Alliance pour l'égalité femmes-hommes en Europe¹, qui rassemble un collectif de bailleurs européens. Le thème de cette année était centré sur les opportunités économiques pour les femmes. Nous avons soutenu 26 organisations qui ont reçu un total de 3,5 millions d'euros. Parmi elles, j'ai beaucoup aimé le travail de Roma Versitas Foundation, en Hongrie, centré sur les Roms, particulièrement ostracisé-es dans ce pays. Dans le cadre de ce projet, plus de 100 femmes de cette communauté recevront une formation, ou seront coachées vers l'emploi. Vingt étudiantes bénéficieront aussi d'un soutien universitaire avec un mentorat ciblé.

Reste l'action des femmes en faveur de l'environnement...

SP : Les premières victimes des catastrophes environnementales sont des femmes. À l'échelle de la planète, ce sont elles qui ont le lien le plus fréquent et fort avec la terre, l'alimentation, l'eau. Ce sont elles qui sont les plus sensibles à la préservation des ressources naturelles. Les actions soutenues par la Fondation intègrent la promotion de pratiques agricoles durables, d'accès à l'énergie durable, des projets de gestion des ressources naturelles, de gestion des déchets et d'adaptation

Association SOL, Inde, 2021





Naghham Nawzat Hasan, camp de Rwanga, Irak, 2022

Qu'en est-il du fonds d'urgence, dont la création a été annoncée lors de la dernière cérémonie des Fondation RAJA Women's Awards, en novembre 2021 ?

SP : Ce fonds cible des associations œuvrant dans des contextes de catastrophes humanitaires. Il nous permet d'être aux côtés d'acteurs associatifs confrontés à des situations d'urgence et dont les besoins sont extrêmes. Depuis son lancement,

la Fondation a accompagné trois organisations basées en Pologne, Roumanie et Hongrie pour les réfugiées de la guerre en Ukraine. Nous avons appuyé Femaïd et ses classes clandestines pour les filles, en Afghanistan. Nous avons aussi contribué à la création d'un centre pour les femmes yézidiennes persécutées par l'État islamique, en Irak, en soutenant l'association Hope Makers Organization for Women, fondée par la gynécologue irakienne Naghham Nawzat Hasan.

Quelle est la spécificité de ce fonds féministe pour le climat ?

SP : Destiné à de jeunes associations, il a pour objectif de donner un coup de pouce à des collectifs dirigés ou fondés par des femmes, qui œuvrent pour l'environnement. La première lauréate a été l'association



aux changements climatiques. Nous portons une attention particulière aux innovations et aux femmes leaders à l'origine de ces initiatives. Cette année, nous avons d'ailleurs lancé un nouveau fonds pour les soutenir, le fonds féministe pour le climat.

Des aides ont été débloquées récemment pour des projets en Haïti ou en Pologne. Nous venons aussi de soutenir une initiative au Soudan, pays ravagé par un conflit armé depuis le printemps 2023 : l'association The Guardians met sur pied des "safe houses" pour les femmes victimes de viols, innombrables au cœur de cette guerre.

Comment identifiez-vous ces projets ?

Comment identifiez-vous ces projets ?

SP : Nous scrutons l'actualité internationale, puis nous identifions les associations de terrain grâce à nos partenaires. Avec les dix-sept ans d'action de la Fondation, c'est aussi notre réseau qui nous sollicite directement ! Pour le Soudan par exemple, c'est Nisreen Abdelrahman Elsaïm, l'une des lauréates de l'Initiative Marianne, qui nous a orienté-es et mis-es en lien avec The Guardians.

Quel lien avez-vous avec les collaboratrices et collaborateurs du Groupe RAJA ?

SP : Les actions de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici s'inscrivent au cœur des engagements sociétaux du Groupe. Depuis l'origine, nos actions sont aussi dirigées vers l'entreprise, dans tous les pays où nos filiales sont implantées. La Fondation s'appuie sur un réseau d'ambadrices et d'ambassadeurs, dans chaque filiale. Ces personnes particulièrement

motivées sont nos points de contact et organisent les campagnes d'information auprès de l'ensemble de nos collaboratrices et collaborateurs en Europe. C'est avec elles que nous organisons des événements solidaires, comme, par exemple, autour du 25 novembre, la Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, lors de la semaine de mobilisation où nous marchons ensemble pour lever des fonds au profit d'un réseau de plus de 25 associations féministes européennes.



À l'occasion de *Ottobre rosa* (Octobre rose), RAJA Italie, 2022

Ces événements sont-ils intégrés au programme RAJAPeople ?

SP : Le programme RAJAPeople, lancé il y a dix ans, propose aux collaboratrices et collaborateurs de RAJA de s'impliquer tout au long de l'année à l'occasion de nombreux événements.

Dans toutes les sociétés du Groupe RAJA en France, un système de microDON permet de verser chaque mois quelques centimes d'euros, ou plus, à la Fondation. Le montant collecté est ensuite abondé par l'entreprise et sert à financer des associations choisies par les donateurs et donatrices. L'objectif est double : mettre en lumière le travail d'associations œuvrant en France et à l'étranger pour les droits des femmes et permettre à chacun et chacune de s'engager.

Quelles sont vos relations avec les femmes accompagnées par les associations que vous soutenez ?

SP : Nous nous déplaçons autant que possible, avec Danièle Kapel-Marcovici et l'équipe. Ces moments nous permettent d'échanger avec les bénévoles, les salarié-es, les femmes accompagnées. C'est l'occasion de discuter avec elles, afin de comprendre leurs histoires de vie ou leurs besoins. Et puis ce sont souvent des moments privilégiés avec les leaders associatifs, des gens souvent exceptionnels... Récemment, nous avons eu la chance de rencontrer l'équipe

de SOS Méditerranée et, tout particulièrement, une des sages-femmes qui part régulièrement en mer. J'ai un respect infini pour ces personnes qui s'engagent pleinement, dans des conditions souvent très difficiles...



Vous semblez admirative...

SP : Je pense à de nombreuses personnes telles que Caroline Cottet du Refugee Women's Centre de Calais, François Bataillard du Chemin des Fleurs, Shayda Hessami de Aide Humanitaire et Journalisme, Alan Caillaud du Moulin de Pont Rû, Abdelaali El Badaoui de Banlieues Santé ou Marie Christina Kolo, activiste climatique à Madagascar... La liste est longue. Toutes ces personnes sont révoltées par un système politique et économique qui n'est pas véritablement juste, parce qu'il obéit à une logique de domination sociale et environnementale et s'appuie sur des inégalités de genre. Ces leaders associatives savent que ce système peut être "réparé". Leur énergie est incroyable. Elles nous contaminent avec leurs révoltes et leur volonté d'agir pour changer le monde ! J'y crois aussi, personnellement !

Pensez-vous que les femmes sont une des clés pour changer ce système ?

SP : La solution se trouve sous nos yeux. En donnant aux femmes la place qu'elles méritent dans les sphères du pouvoir politique et économique, et en leur permettant de participer aux processus de négociation et de médiation dans les zones de conflits, nous pourrions relever les nombreux défis d'aujourd'hui et de demain.



Visite de l'*Ocean Viking*, 7 octobre 2023 à Marseille, avec Fabienne Lassalle (à gauche), directrice générale adjointe de SOS Méditerranée et Rebecca, sage-femme et cheffe de l'équipe médicale.

Voix féministes 2022



Rapport d'activité 2022



1. Alliance for gender equality in Europe
alliance-genderequality.org
2. Printemps des terres arides et semi-arides.

RÉTROSPECTIVE

Créés en 2013, les Fondation RAJA Women's Awards distinguent les actions menées par des associations qui agissent pour protéger et renforcer les droits des femmes partout dans le monde.

Fondation RAJA Women's Awards 2013

📍 Maison de la Mutualité, Paris | 19 novembre 2013



Danièle Kapel-Marcovici, présidente de la Fondation, a ouvert cette première cérémonie en décrivant les objectifs poursuivis par les Fondation RAJA Women's Awards.

"Soutenir les femmes, c'est contribuer au progrès de l'humanité, c'est tendre vers une société meilleure et plus juste."

Organisée sous le haut patronage de la ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, et marrainée par Perla Servan-Schreiber, la cérémonie, première de ce type en France, a réuni près de 300 personnes.

"La cérémonie porte un message : la situation doit changer pour que les femmes ne souffrent plus d'injustices et bénéficient des mêmes droits que les hommes."

Benjamin Kapelus, Premier délégué général de la Fondation



LES ASSOCIATIONS LAURÉATES

Habiter au quotidien

Femmes et Bâtiment (France)

Habiter au quotidien favorise l'insertion professionnelle des femmes dans certains métiers du bâtiment : des centaines de femmes ont été formées et à l'issue de ce cursus,

70 % des bénéficiaires trouvent un emploi, intègrent un contrat d'apprentissage en alternance ou créent leur entreprise.



Planète Enfants

Éducation des femmes pour lutter contre les violences (Népal)

Planète Enfants agit contre toutes formes de violences faites aux femmes et aux enfants. Sur des zones rurales, où les adolescentes sont particulièrement vulnérables à la traite et à l'exploitation sexuelle, des centaines de femmes ont suivi des cours d'alphabétisation et ont bénéficié de prêts via des groupes d'épargne solidaire. Le projet a ainsi permis à ces femmes de créer des activités génératrices de revenus.



Prince Mossi ♥



Aide au développement des filles et femmes défavorisées de Kaya (Burkina Faso)

L'association permet à des filles et des femmes défavorisées d'accéder à l'éducation et à des formations techniques. Chaque année, une vingtaine d'adolescentes

intègrent le centre de formation. Les femmes des villages bénéficient de sessions d'alphabétisation. L'association contribue aussi au développement des communautés, via des forages d'eau potable, des panneaux photovoltaïques et des fours solaires.

Centre Primo Levi

Soigner les femmes exilées victimes de tortures (France)

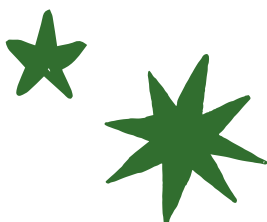
L'association créée en 1995 a été la première structure en France à apporter gratuitement des soins médicaux et psychothérapeutiques, ainsi qu'un accompagnement socio-juridique, aux victimes de tortures et de violences politiques exilées en Île-de-France. Devant le nombre croissant de femmes accueillies, le Centre Primo Levi a décidé de créer un volet d'activités conçues spécialement pour elles.

Fondation RAJA Women's Awards 2014

📍 Maison de la Mutualité, Paris | 19 novembre 2014

Près de 400 personnes ont assisté à la deuxième cérémonie des Fondation RAJA Women's Awards.

Cette soirée a offert une nouvelle occasion de témoigner des injustices que les femmes subissent et d'inciter chacun-e à agir.



RÉTROSPECTIVE

Marraine de l'édition, Pascale Boistard, secrétaire d'État chargée des Droits des femmes, a salué l'engagement pionnier de la Fondation.



De nombreuses personnalités ont témoigné, par leur présence, de leur soutien. Parmi elles, Titouan Lamazou, navigateur, artiste et écrivain voyageur, nommé "artiste de l'Unesco pour la paix" en 2003 et auteur du livre *Femmes du Monde*.



LES ASSOCIATIONS LAURÉATES



Femmes SDF



Le Local des Femmes de Grenoble (France)

L'association est, en 2014, la seule dédiée aux femmes SDF. Ouvert depuis 2004, son Local des Femmes est un lieu d'accueil de jour, conçu avec elles pour répondre à leurs besoins : ici, elles peuvent bénéficier d'un accompagnement individuel, participer à des activités collectives de détente et de loisir, se reposer en sécurité, recréer du lien social et progressivement rompre avec l'errance.

Service international d'appui au développement (SIAD)

Une entreprise sociale au service de l'agriculture familiale (Burkina Faso)

Le SIAD soutient 500 productrices d'oignons dans la province de l'Oudalan. Elles bénéficient d'un accès aux intrants, à des formations et à un appui technique. Ce *social business* permet aux femmes d'augmenter leurs revenus, améliore leur place dans les communautés et favorise une production biologique. Des clubs d'écoute ont aussi été mis en place afin de sensibiliser les populations aux inégalités femmes-hommes.



Asie Tana Inter Aide (Atia)



Appui à l'insertion économique des femmes défavorisées des bidonvilles (Philippines)

Atia intervient auprès des femmes marginalisées de Manille à travers un programme d'accompagnement psychosocial et économique. Elles sont suivies afin de les aider à résoudre leurs problèmes (santé, éducation, violences...) de façon autonome. Un système de microépargne leur est proposé. En 2014, plus de 2 000 femmes avaient déjà bénéficié de l'impulsion.



Actions de solidarité internationale (ASI) ♥

Prise en charge de jeunes filles vulnérables (République du Congo)

Depuis 2006, ASI agit pour des adolescentes contraintes de se prostituer, au Congo-Brazzaville. Elles sont accueillies au centre de l'association, où elles participent à des activités socioculturelles, bénéficient d'un suivi psychologique individuel et sont accompagnées dans la définition d'un projet de vie : réinsertion dans leur famille, scolarisation, formation et insertion professionnelle.



Les Établissements Bollec ♥

Citad'Elles (France)

Lancé en 2012 par les Établissements Bollec et la Ligue de l'Enseignement 35, *Citad'Elles* est un magazine réalisé par et pour les détenues du centre pénitentiaire de Rennes. Les participantes rédigent les articles et réalisent les illustrations. Les trois numéros annuels sont diffusés à 500 exemplaires au sein des prisons de la région.

Fondation RAJA Women's Awards 2016

📍 Théâtre du Trianon, Paris | 6 décembre 2016



Pour son dixième anniversaire, la Fondation RAJA-Danièle Marcovici a choisi le cadre du Théâtre du Trianon pour accueillir ses partenaires.

Flashback sur les 345 projets déjà soutenus, mais aussi sur le rôle d'observatoire de bonnes pratiques, né d'un lien fort avec les associations de terrain.

RÉTROSPECTIVE



Lors de cette soirée, Danièle Kapel-Marcovici est revenue sur le développement de l'action de la Fondation. En dix ans, le budget annuel a été multiplié par dix. La présidente a également mis en lumière la mobilisation des collaboratrices et collaborateurs du Groupe RAJA grâce au dispositif RAJAPeople et à l'engagement des filiales du Groupe dans le cadre du programme "Femmes & Environnement".

"La Fondation a évolué, mais pas nos convictions : se battre pour les droits des femmes est une priorité."

LES ASSOCIATIONS LAURÉATES



Pour la première fois, le public a pu décerner son propre prix. Il est revenu à :

Habitat-Cité

Formation à la construction en terre crue à destination des femmes du bidonville de Pantanal (Nicaragua)

Habitat-Cité et son partenaire local forment les femmes d'un bidonville aux techniques de la construction avec de la terre crue, pour les amener à réaliser des bâtiments ou des cuisinières écologiques. Un partage de savoir-faire a été initié pour la mise en place de jardins potagers et vergers familiaux. Les femmes organisent enfin des opérations de sensibilisation à la protection de l'environnement.

Afghanistan Libre

Création de centres d'éducation à la santé (CES) pour les femmes

Suite au premier règne taliban (1996-2001), les écoles manquent de moyens et d'enseignants qualifiés. Les filles restent très minoritaires sur les bancs de ces écoles. Afghanistan Libre met en place des cours de soutien pour les filles et développe des formations à destination des enseignants. Une action complémentaire, centrée sur la santé, est désormais menée.



Fleurs de cocagne / Chemin des fleurs



Activité horticole visant à réinsérer les femmes éloignées de l'emploi en Essonne (France)

Installé en 2014 sur une ancienne exploitation horticole, le chantier

d'insertion permet à des personnes en difficulté économique de se reconstruire. Le public suivi reprend confiance et acquiert des compétences diverses, dans les domaines de l'horticulture et du maraîchage biologiques, de la confection et de la commercialisation de bouquets de fleurs bio d'Île-de-France.

Life Protect 4 Youth ♡ (LP4Y)



Accompagnement de filles-mères dans leur insertion socioprofessionnelle (Philippines)

Dans les bidonvilles, de nombreuses femmes ont des enfants en bas âge. Au sein du centre de LP4Y, certaines d'entre elles suivent des formations générales et acquièrent des compétences professionnelles, grâce à la gestion d'une activité économique. Elles sont accompagnées dans leur recherche d'emploi ou la création de leur microentreprise. Une garderie, gérée par les mères du centre, a été mise en place.

Lysistrata

Accompagnement de femmes victimes de violences sexuelles au Nord-Kivu (République démocratique du Congo)

La région du Kivu connaît depuis des années des violences extrêmes, dont les femmes sont les premières victimes. Le viol est utilisé comme arme de guerre : les victimes vivent dans la honte. Le projet de Lysistrata prévoit d'appuyer la prise en charge médicale, psychologique, économique et juridique de 1 400 filles et femmes victimes de ces violences, via une plateforme d'associations locales.



Fondation RAJA Women's Awards 2018

📍 Théâtre du Trionon, Paris | 20 novembre 2018

Danièle Kapel-Marcovici a insisté, devant les 400 personnes présentes, sur le rôle pionnier du Groupe RAJA et de la Fondation en faveur des droits des femmes :

"Je souhaite que notre Fondation soit un exemple, qu'elle donne envie à d'autres entreprises de s'engager dans des actions de mécénat et de philanthropie."

Cette soirée a été marquée par la création d'un sixième prix, confortant l'engagement de la Fondation pour l'environnement et le climat.



RÉTROSPECTIVE

Une exposition numérique, mettant à l'honneur 150 femmes inspirantes dans le monde entier, était également présentée. Certaines de ces personnalités avaient été sélectionnées par les filiales du Groupe RAJA, présentes dans 18 pays européens.



Moment fort de cette soirée, la danse poétique de la compagnie Triade Nomade et ses artistes perchées sur échasses ont émerveillé le public invité !



LES ASSOCIATIONS LAURÉATES



Terre et Humanisme

Restaurer les ressources naturelles et promouvoir l'émancipation des femmes via l'agroécologie (Togo)

Dans la région des Savanes, le changement climatique et l'agriculture intensive entraînent pauvreté et exode rural. Terre & Humanisme forme des jeunes femmes issues de groupements maraîchers à l'agroécologie et à la gestion d'une exploitation. Elles bénéficient d'un soutien matériel et financier



pour lancer et pérenniser leur activité, puis sensibilisent à leur tour des membres de leur groupement à ces techniques.

Passerelles numériques

Améliorer l'accès des jeunes filles aux métiers du numérique (Cambodge)

L'association propose à des jeunes défavorisé-es une formation de deux ans dans le secteur informatique. Pour lever les obstacles qui empêchent les femmes d'embrasser ces carrières, Passerelles numériques

travaille avec les familles, en les rassurant sur la sécurité, la gratuité et la qualité des formations, pour qu'elles acceptent que leurs filles partent étudier en ville.



Batik International

Aider les ouvrières à faire reconnaître leurs droits (Vietnam)

Les femmes venues des campagnes, devenues ouvrières dans des usines, sont souvent démunies face aux abus sociaux dont elles sont victimes. Batik International mène un projet pour les travailleuses dans deux provinces proches de Hanoi. Des clubs sont mis en place, proposant des séances sur le droit du travail, les démarches administratives et la santé sexuelle et reproductive. Les ouvrières sont mises en contact avec des juristes et incitées à porter leurs revendications auprès de syndicats.



Rejoué ♡

Développer une filière de réemploi de jouets d'occasion, gérée par des femmes en insertion (France)

Rejoué est un chantier d'insertion basé en Île-de-France : des jouets y sont collectés, triés, nettoyés et revendus à des prix solidaires par une trentaine de salarié-es en insertion, dont 60 % de femmes. Elles et ils sont accompagné-es pour définir un projet professionnel et résoudre leurs problématiques sociales. Le chantier a été conçu pour favoriser l'estime de soi des participant-es et répondre à leurs contraintes, notamment via l'adaptation du rythme de travail.

Élevages

sans frontières (ESF) 🐏

Favoriser l'insertion sociale et économique des femmes rurales (Sénégal)

Dans la région de Matam, ESF intervient depuis 2008 auprès de groupements de femmes, pour les former à l'élevage durable. Une centaine de femmes ont reçu des béliers "de race améliorée" et ont été formées à des techniques d'engraissement des moutons. Deux ateliers de monte ont permis d'augmenter le nombre d'éleveuses, offrant à ces femmes l'opportunité d'accroître leurs ressources.

Objectif France-Inde

Accompagner les femmes marginalisées via la mise en place de *Self-Help Groups* (Inde)

Dans certaines zones rurales du Tamil Nadu, nombre de femmes survivent dans la plus grande précarité. Objectif France-Inde accompagne la création de centaines de groupes d'entraide de femmes parmi les plus vulnérables, qui leur donnent accès à des microcrédits ainsi qu'à des formations, pour développer leur activité économique et sortir de la pauvreté.



Fondation RAJA Women's Awards 2020

📍 En ligne | 10 décembre 2020



Au regard du contexte sanitaire, la Fondation a repensé la remise des Fondation RAJA Women's Awards dans un format digital. Cette édition était centrée sur la thématique "Femmes & Environnement", domaine d'action fort de la Fondation depuis plusieurs années.

Danièle Kapel-Marcovici a ouvert l'événement en précisant :

"La crise que nous traversons nous rappelle avec fracas à quel point sont essentiels les enjeux de production alimentaire locale, de protection des ressources naturelles, de soutien à des initiatives novatrices et durables."

LES ASSOCIATIONS LAURÉATES

Inti Énergies Solidaires

Lutte contre la pauvreté et promotion de la cuisson solaire (Pérou)

Dans les régions d'Arequipa et de Puno, la collecte intensive de bois pour la cuisine et le chauffage entraîne la déforestation. Les femmes et les filles chargées de ces tâches subissent de surcroît les fumées nocives dégagées par les fours traditionnels. L'association équipe des familles de cuiseurs solaires. Libérées de la collecte de bois, les femmes peuvent être accompagnées dans la création d'activités génératrices de revenus.



Dessine l'espoir

Une agriculture durable pour sécuriser l'alimentation de communautés (Eswatini)

Dans ce pays très touché par le VIH et la pauvreté, Dessine l'Espoir a créé un jardin potager au sein de l'hôpital de la ville de Piggs Peak, pour former les femmes séropositives et/ou enceintes à des techniques d'agriculture durable et pour améliorer la sécurité alimentaire des familles. L'association fournit des paniers de légumes aux personnes les plus faibles.



Projeter sans frontières 🙌

Semons la Confiance – Femmes (Colombie)

En Colombie, les conflits armés ont entraîné le déplacement de sept millions de personnes. Projeter sans frontières développe un programme d'agriculture urbaine et périurbaine, au sud de Bogota, où cohabitent de nombreuses populations rurales ayant fui les combats. Dans un cadre collectif, des femmes sont formées à l'agriculture biologique et/ou accompagnées dans la mise en place d'une "forêt comestible", pour permettre l'autonomie alimentaire des familles.



Movement France ♡

P3 - Plastique, Projet, Pochette (Burkina Faso)

À Ouahigouya, de nombreuses jeunes mères célibataires sans formation peinent à trouver un emploi. Movement France gère un centre qui offre à ces femmes en situation de précarité une formation, puis un emploi, dans le recyclage des sacs plastiques, transformés en accessoires artisanaux. Cette activité génératrice de revenus rend les femmes autonomes sur le plan financier tout en contribuant à la protection de l'environnement.



Du Pain & des Roses

Favoriser l'insertion socioprofessionnelle de femmes via des ateliers de création de bouquets de fleurs locales et de saison (France)

Projet mené avec France Terre d'Asile dans des centres d'accueil d'Île-de-France, des ateliers de formation à l'horticulture raisonnée sont proposés à des femmes demandeuses d'asile et éloignées de l'emploi. L'association utilise exclusivement des fleurs de saison produites localement et mène en parallèle des campagnes sur l'impact néfaste de la fleur coupée en France.

Institut de coopération pour le développement en Afrique



Femmes et coquillages (Sénégal)

Dans le delta du Saloum, la mangrove est fragilisée par l'exploitation des coquillages, activité essentiellement exercée par les femmes, dont les revenus demeurent trop faibles. L'Institut de coopération pour le développement en Afrique soutient neuf groupements de femmes pour développer la filière conchylicole.

Son action permet d'augmenter la collecte de coquillages tout en préservant la mangrove. Des unités de transformation ont été réhabilitées, une coopérative et des kiosques de vente mis sur pied, le tout favorisant l'autonomie économique des femmes.

Fondation RAJA Women's Awards 2021

Théâtre du Trianon, Paris | 16 novembre 2021



La sixième édition des prix a coïncidé avec les quinze ans d'engagement de la Fondation. Depuis 2006, elle s'est développée de pair avec le Groupe RAJA pour devenir une actrice nationale et internationale reconnue de la lutte pour l'égalité.

La Fondation s'est aussi projetée dans le futur, à la faveur de quatre tables rondes. Parmi les nombreuses personnalités présentes, Ghada Hatem-Gantzer (ci-dessous, à droite), fondatrice et médecin-chef de la Maison des Femmes, ou encore Marie-Pierre Rixain (à gauche, avec le micro), alors présidente de la Délégation aux droits des femmes de l'Assemblée nationale.

"Je continue de rêver d'un monde où chaque fille réalisera sa vie selon son mérite, ses capacités, ses envies et son travail, et non plus selon son sexe et les préjugés. Un monde meilleur pour les femmes est un monde meilleur pour tous."

Danièle Kapel-Marcovici



LES ASSOCIATIONS LAURÉATES

Pour célébrer ces quinze ans, le choix a été fait de récompenser des associations de terrain ayant marqué l'histoire de l'organisation.



Futur au présent

Maison de l'Éducation (Sénégal)

À Ziguinchor, la pauvreté touche 70 % de la population. Les enfants doivent souvent abandonner l'école : près d'un tiers des 5-15 ans sont confronté-es au travail précoce. La situation est alarmante pour les filles.

Futur au présent a créé la Maison de l'Éducation. Ce dispositif, qui vient en complément de l'école publique, accompagne chaque année



une promotion de filles, extraites du travail précoce. Le projet prévoit leur scolarisation, avec un soutien psychosocial et pédagogique.

SOL

Biofermes internationales (Inde)



Dans l'État de l'Uttarakhand, la majorité de la population vit de l'agriculture. SOL et son partenaire local Navdanya ont permis à des paysannes d'améliorer leur souveraineté alimentaire, tout en préservant la biodiversité. Le programme inclut des formations à l'agroécologie et à la préservation des semences. Une campagne de sensibilisation du grand public aux changements climatiques a été mise en place, ainsi qu'un programme d'échanges de bonnes pratiques entre des paysannes indiennes, sénégalaises et françaises.

El Camino

Ecla : un second souffle pour grandir et progresser (Mexique)



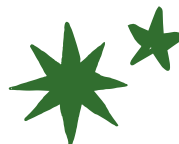
Au Chiapas, le centre associatif d'El Camino forme des femmes à différentes techniques de tissage traditionnel, ainsi qu'à la production et à commercialisation de leurs réalisations, afin d'améliorer leurs conditions de vie.

L'association a professionnalisé son activité et ouvert une seconde boutique en ville pour trouver de nouveaux débouchés et améliorer les revenus des tisserandes.

Fédération nationale Gams

Excision, parlons-en ! (France)

De plus en plus d'adolescentes sont victimes d'excision lors de vacances dans leur pays d'origine. Le Gams et ses partenaires ont mené en 2017 une campagne pour expliquer les mutilations génitales féminines et promouvoir les solutions de recours. Le succès de cette opération a conduit à une nouvelle édition en 2018. Divers supports ont été déployés (vidéos, affiches, site internet) et un tchat numérique a été mis à disposition des adolescentes et de leurs proches.



Anafé*

Renforcer la défense et l'accès au droit des femmes étrangères maintenues en zone d'attente (France)

Dans les zones d'attente, la situation est critique pour les femmes : violences subies lors du parcours migratoire, accès limité aux produits de première nécessité, mixité et promiscuité... L'Anafé a mis en place un accompagnement spécifique pour ces femmes, avec des permanences juridiques et d'observation, ainsi qu'un travail de plaidoyer sur les violences basées sur le genre.

* Association nationale d'assistance aux frontières pour les étrangers.



Aide aux enfants d'Indonésie (Anak)

Permettre aux jeunes filles précaires de construire leur projet de vie (Indonésie)

À Bali, 60 % de la population vit sous le seuil de pauvreté, en particulier au nord de l'île. De nombreux·ses enfants ne vont pas à l'école. Anak intervient dans cette zone pour la scolarisation des plus jeunes, en particulier des filles. L'association prend en charge les frais de scolarité et médicaux d'enfants de familles défavorisées. La construction d'un foyer entend permettre à vingt jeunes filles de suivre des études supérieures et d'accéder à un emploi qualifié.

Olivia Ruiz

“Les femmes sont mes premières inspiratrices.”

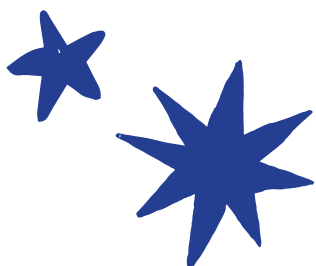
Olivia Ruiz a signé cinq albums studio pour lesquels elle a été récompensée par quatre Victoires de la musique. Artiste protéiforme, autrice, compositrice, interprète, elle est également romancière et a publié en 2020 et 2022 deux romans à succès tout en continuant à se produire sur scène. Elle prépare actuellement son nouvel album.



“Depuis toujours, dans mes chansons comme dans mes romans, ma plume choisit de mettre en scène des héroïnes plutôt que des héros. Leur puissance dans l’action, leur écoute attentive, leur instinct aiguisé, leur capacité d’adaptation et d’émancipation, leur pouvoir de résilience... font des femmes mes premières inspiratrices.

Alors quoi de plus naturel que d’accepter de participer à cette cérémonie en soutien à des associations qui mènent des actions remarquables pour l’émancipation et les droits des femmes en France et dans le monde.

Mon admiration pour les femmes qui constituent la chair des Fondation RAJA Women’s Awards est sans bornes, et ma gratitude envers elles infinie. Je suis donc très fière de remettre cette année la récompense si particulière qu’est le prix du public.”



Sophia Aram

“Ces associations sont des suppléments d’âme et d’humanité.”

Sophia Aram a accepté d’être la maîtresse de cérémonie pour les dix ans des Fondation RAJA Women’s Awards. Entre ses chroniques matinales sur France Inter et son dernier spectacle, *Le monde d’après*, actuellement à l’affiche, elle a répondu à quelques questions pour la Fondation.



Pour quelles raisons les droits des femmes sont-ils si présents dans vos engagements et vos prises de parole ?

J’ai 50 ans et j’ai constaté que toujours et partout, les droits des femmes sont les premiers à être bafoués, remis en cause, piétinés. Il faut se battre en permanence pour gagner l’égalité dans de nombreux domaines, mais en plus, il faut toujours rester vigilant-e pour ne pas perdre les droits acquis de longue lutte.

Quel regard portez-vous sur les actrices et acteurs de terrain, tel-les que ceux et celles soutenu-es par la Fondation RAJA–Danièle Marcovici ?

J’ai le plus profond respect et la plus grande admiration pour celles et ceux qui agissent concrètement et pour qui l’engagement n’est pas un vain mot. J’ai pu l’observer en côtoyant certaines associations, et en allant en rencontrer sur le terrain, parfois dans des contextes difficiles. J’ai ainsi pris la pleine mesure de leurs actions. Ces associations sont à mes yeux des suppléments d’âme et d’humanité.

La Fondation a une ambition internationale. Cet intérêt pour l’ailleurs est également fort chez vous...

Quand je vois par exemple que depuis un an nous assistons à la première révolution féministe en Iran, où des femmes se sont soulevées, qu’elles ont été suivies par des hommes, je suis admirative et je reprends espoir, malgré l’atrocité des répressions. Je reste accrochée à leur espoir et à la détermination des Iranien·nes. Je suis en contact avec quelques activistes, en Iran et à l’étranger. Ils et elles vivent dangereusement et prennent de vrais risques. Moi, je ne peux que relayer leurs combats.

Par ailleurs, en tant que membre d’une ONG, FXB International, je côtoie des associations qui œuvrent auprès des femmes dans de nombreux pays. Je suis notamment au conseil d’administration de l’antenne de FXB au Rwanda. J’ai aussi rejoint une association qui diffuse des contenus éducatifs pour les jeunes femmes et les fillettes en Afghanistan. Je leur apporte mon soutien, j’essaye de les mettre en lumière autant que je peux et je participe à des groupes de réflexion. J’apprends énormément à leurs côtés.

Vous êtes la maîtresse de cérémonie de ces septièmes Fondation RAJA Women’s Awards. Pourquoi avez-vous accepté ce rôle ?

Il me semble urgent que les droits des femmes bénéficient de plus de moyens. De tout temps, les femmes ont su faire avec des bouts de ficelles. Elles ne se sentent parfois pas légitimes à demander des financements importants pour leurs actions, là où n’importe quel club de fumeurs de cigares n’a aucune difficulté à lever des fonds. La Fondation RAJA-Danièle Marcovici est aussi un des partenaires historiques de l’ONG pour laquelle je travaille. Je lui en suis très reconnaissante.



ASSOCIATIONS NOMINÉES 2023

DÉFENSE DES DROITS ET LUTTE CONTRE LES VIOLENCES

★ Association François-Xavier Bagnoud | Namibie

Mettre un frein aux violences basées sur le genre dans les bidonvilles de Windhoek

Dans les quartiers informels situés en périphérie de la capitale de Namibie, Windhoek, l'acceptation des violences, et notamment des violences conjugales, semble générale.

Les mesures gouvernementales visant à combattre ces violences peinent à atteindre ces territoires. Deux carences majeures, parmi d'autres, ont été identifiées : une information sur les droits insuffisante et un manque de personnes formées sur le sujet.

C'est dans ce contexte que l'association François-Xavier Bagnoud (FXB) a lancé un projet holistique, dont l'objectif était de conscientiser trois quartiers à la violence basée sur le genre, de soutenir les femmes victimes et d'engager les hommes dans cette lutte.



Les responsables communautaires sont mieux équipés pour répondre aux besoins des victimes. Ces dernières ont accès à des espaces sécuritaires et les changements de comportement sont notables au sein des communautés, particulièrement chez les hommes et les garçons."

*Laure Delouvrier, directrice de l'association
François-Xavier Bagnoud*

Ce projet a permis de sensibiliser 1 500 résident-es des bidonvilles, en majorité des femmes. En parallèle, 150 responsables locaux ont été formé-es pour intervenir en cas de violence. Des espaces de sécurité ont été créés pour accueillir les victimes. Enfin, point marquant du projet, 2 500 hommes et garçons ont été mobilisés et sont devenus les ambassadeurs d'un changement de mentalité au sein de ces quartiers.



La Fondation a soutenu l'association François-Xavier Bagnoud en 2012 pour le lancement d'un atelier de production de serviettes hygiéniques, à Pondichéry (Inde), et en 2013 et 2014 pour la mise en place d'un programme de formation professionnelle et de développement personnel au Myanmar. Ce projet a bénéficié d'un soutien de la Fondation sur deux ans.

L'association François-Xavier Bagnoud envisage de poursuivre son action dans les quartiers informels en mettant en place un nouveau dispositif dédié à l'accompagnement des femmes victimes de violences.

★ Comede | France

Proposer un accompagnement pluridisciplinaire aux femmes migrantes en situation de précarité en Île-de-France

Un million d'exilé-es en situation précaire vivent sur notre sol. La moitié sont des femmes, la plupart victimes de violences dans leur pays d'origine, mais aussi sur leur parcours d'exil. En France, elles sont exposées de par l'absence d'hébergement, la faiblesse de leurs ressources, un défaut de titre de séjour et de protection maladie, l'isolement, le barrage de la langue et la méconnaissance de leurs droits.

Dans son centre de l'hôpital du Kremlin-Bicêtre (94) et via sa plateforme téléphonique, le Comede



Une fois en France, elles ont l'impression que tout va aller mieux. En réalité, elles sont confrontées à d'énormes obstacles : le manque d'hébergement, les démarches administratives, leur demande d'asile, manger... Tout est difficile pour elles !"

Bénédicte Maraval, assistante sociale référente, Comede

propose un accompagnement global gratuit (santé, psychologie, socio-juridique) aux personnes migrantes. L'association a créé un centre d'accueil pour les femmes, proposant un soutien individuel et des activités de groupe. Elles peuvent suivre des ateliers à visée thérapeutique et de prévention santé, ou obtenir des rendez-vous consacrés aux démarches administratives et au logement.



L'accompagnement sur un temps long garantit une amélioration des conditions de vie de ces femmes.

La Fondation a soutenu le lancement de ce projet en 2017 puis son développement à partir de 2021.

Pour répondre à une demande des bénéficiaires, le Comede va ouvrir des ateliers hebdomadaires de danse, animés par une psychothérapeute.



★ Centre Primo Levi | France

Accompagner le processus d'autonomisation des femmes victimes de torture et de violence politique, demandeuses d'asile ou réfugiées en Île-de-France



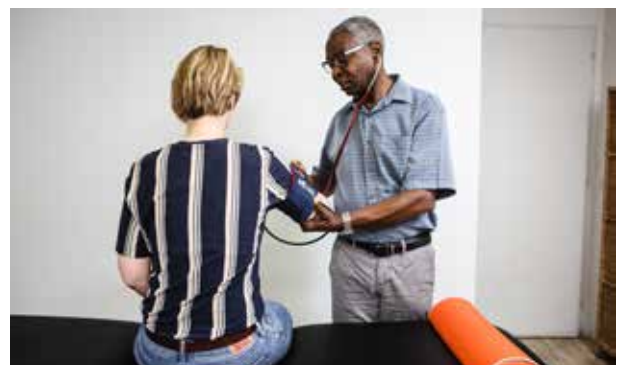
En France, un tiers des demandes d'asile politique émanent de femmes. Nombre d'entre elles ont été victimes d'actes de torture ou d'autres formes de violence dans leur pays d'origine et sur le chemin de l'exil (viols, violences sexuelles, mariages forcés/précoces, violences conjugales/intrafamiliales, mutilations sexuelles, etc.).

Créé il y a 28 ans, le Centre Primo Levi est une association de référence dans le soin et l'accompagnement des personnes victimes de la torture et de la violence politique dans leur pays et exilées en France. Dans son centre de soins, à Paris, le Centre accompagne chaque année près de 160 femmes d'horizons divers grâce à une équipe pluridisciplinaire composée d'accueillantes,



Les violences endurées par ces femmes, dans leur pays d'origine et durant le parcours d'exil, ont laissé des séquelles physiques et psychiques. Une fois en France, le déracinement et les conditions de vie précaires les exposent au risque de nouvelles violences."

Hélène Bonvalot, directrice du Centre Primo Levi



de médecins, de psychologues, d'une kinésithérapeute, d'assistant-es sociaux-ales et de juristes. Cet accompagnement dure en moyenne deux ans et demi.

Le Centre Primo Levi a été financé à six reprises par la Fondation. Le dernier soutien date de 2022.

Le Centre Primo Levi souhaite pérenniser ses actions de soin et d'accompagnement des femmes victimes de torture et de violence politique, demandeuses d'asile ou réfugiées en France.



ASSOCIATIONS NOMINÉES 2023

ÉDUCATION ET ÉGALITÉ DES CHANCES



★ Femaid | Afghanistan



Afin de diversifier son offre académique, l'association va ouvrir des cours en ligne d'architecture, d'art et de musique, matières interdites par les talibans. En partenariat avec l'Association des sages-femmes afghanes, Femaid souhaite aussi mettre en place une formation clandestine pour les anciennes femmes élèves en médecine, afin de lutter contre l'explosion des mortalités maternelle et infantile.

Sauver l'éducation des filles afghanes, privées de scolarité par les talibans

Depuis la prise de Kaboul par les talibans, en 2021, la violence est endémique et 97 % de la population vit aujourd'hui au-dessous du seuil de pauvreté. Les femmes n'ont plus le droit de circuler non accompagnées dans l'espace public, ni de travailler. Les mariages forcés et précoces se multiplient. Les filles n'ont plus accès à l'éducation au-delà du primaire.

Pour faire face à ce drame, Femaid a orchestré la mise en place de cours dans 107 écoles clandestines, partout sur le territoire. Ces classes reçoivent déjà plus de 2950 jeunes filles de 11 à 18 ans. L'association soutient 144 enseignantes qui n'ont plus de travail,

alors qu'elles sont souvent les seules pourvoyeuses des revenus de la famille, en les rémunérant pour cette activité.

En parallèle, Femaid a créé l'Afghan University in Exile, offrant des cours de niveau universitaire dispensés par sept professeur-es exilé-es pour les personnes demeurées au pays : actuellement, près de 150 élèves suivent des cours en informatique, anglais, journalisme et littérature persane, avec une répartition équitable entre femmes et hommes. L'association a décidé d'enregistrer ces cours, afin qu'ils puissent être diffusés en ligne et toucher une plus grande audience.



Ce projet en Afghanistan doit se poursuivre à tout prix. Sinon, non seulement cette génération va être sacrifiée, mais c'est l'avenir du pays entier qui est en péril, ce qui aurait des répercussions mondiales."

Carol Mann, fondatrice et présidente de Femaid

Femaid a été financée par la Fondation RAJA-Danièle Marcovici en 2022, dans le cadre du fonds d'urgence.

La procédure de sélection des dossiers de candidature

Pour cette septième édition, les actions lauréates ont été sélectionnées parmi douze projets finalistes par un jury composé des sept membres actuels du comité exécutif de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici et de cinq personnalités qualifiées.

Lors de la sélection, le jury s'est appuyé sur des critères de résultats, d'impacts et de déploiement des projets soutenus, notamment : vulnérabilité spécifique des populations visées, aspects quantitatifs et qualitatifs des résultats obtenus, opportunités de développement et de reproductibilité des activités menées.



★ Le Mouvement du Nid | France

Favoriser l'émancipation de femmes migrantes en situation de prostitution en Martinique

Le quartier des Terres Sainville à Fort-de-France concentre une forte population migrante. Ces habitant-es survivent souvent dans des logements insalubres et font face à des situations de violences et des trafics. De nombreuses femmes ayant fui la pauvreté des îles caribéennes s'y prostituent pour survivre.

Le Mouvement du Nid Martinique a initié un programme innovant pour trente femmes migrantes qui cumulent



« La technique d'apprentissage utilisée dans "Les Saveurs de Valeurs" a été particulièrement innovante. Notre équipe a été formée à la multisensorialité qui permet de travailler sur nos différentes mémoires. Cette approche peut être répliquée auprès des publics vulnérables et dans des contextes très différents. »

Lavinia Ruscigni, déléguée départementale du Mouvement du Nid - Martinique

des difficultés économiques, administratives et psychologiques (violences physiques, morales, traumatismes) et connaissent de réelles carences éducatives.



L'association a mis en place différentes activités afin que les bénéficiaires acquièrent les connaissances nécessaires à leur émancipation et à leur insertion sociale. Outre l'apprentissage de la lecture et du calcul, et leur familiarisation avec les outils numériques, des ateliers culinaires ont été organisés. Ces initiatives complémentaires, intégrées dans une approche multisensorielle, ont considérablement renforcé l'autonomie des femmes.

L'association a été soutenue par la Fondation en 2019, puis en 2021 pour ce projet.

L'association envisage d'étendre ses actions à d'autres arrondissements, notamment dans les communes du nord de l'île, où de nombreuses femmes en situation de prostitution vivent isolées, dans des conditions précaires.



Garantir l'égalité des chances entre filles et garçons sur le district d'Oussouye en Casamance

Dans le département d'Oussouye, zone rurale et difficile d'accès, le poids des traditions impacte négativement l'émancipation des filles. Ces dernières ont peu accès aux informations liées à la santé sexuelle et reproductive et à certains produits de première nécessité, tels que des serviettes hygiéniques et des moyens de contraception. Ce territoire présente un des taux de grossesses précoces les plus importants du pays.



Le projet Elle=Il, porté par Casamasanté, a pour objectif de sensibiliser les adolescent-es de la région aux menstruations, à l'égalité femmes-hommes et à la lutte

Casamasanté souhaite mettre à la disposition des jeunes filles accompagnées des serviettes hygiéniques réutilisables, qui seront intégrées dans les kits de rentrées scolaires. Les professeur-es leaders du "Club des Héros" bénéficieront d'une indemnité symbolique et incitative.



Je n'ai pas encore mes règles. Ma mère ne m'en a jamais parlé. Aujourd'hui, j'ai assisté à l'atelier de Casamasanté. J'ai énormément appris. Je sais comment me comporter lorsque j'aurai mes règles. Pour la première fois aussi, j'ai entendu parler de planification familiale."

Cécilia, élève de 3^e, bénéficiaire

contre les violences basées sur le genre, via la mise en place d'ateliers dans les écoles. Il a également pour ambition de lutter contre la précarité menstruelle, grâce à la distribution de serviettes hygiéniques réutilisables ou de cups aux jeunes filles. Enfin, le projet prévoit la mise en place d'un programme de formation à destination des jeunes, afin qu'elles et ils rejoignent le "Club des Héros", qui promeut l'égalité au sein de la communauté.

La Fondation RAJA-Danièle Marcovici a soutenu le lancement de ce projet en 2022.



ASSOCIATIONS NOMINÉES 2023

INSERTION PROFESSIONNELLE ET DROITS ÉCONOMIQUES

★ Dessine l'Espoir | Eswatini

Développer le "Jardin des savoir-faire", centre de formation en artisanat et agroécologie pour des femmes éloignées du marché de l'emploi

L'Eswatini (nouveau nom du Swaziland) est l'un des pays du monde où l'espérance de vie est la plus faible, principalement en raison du fort taux de prévalence du VIH/sida. Les deux tiers de la population vivent sous le seuil de pauvreté. L'accès à une alimentation saine est un enjeu majeur, sur des terres dévastées par des pratiques agricoles inadaptées. Les femmes sont particulièrement vulnérables, peu d'entre elles sont indépendantes financièrement.

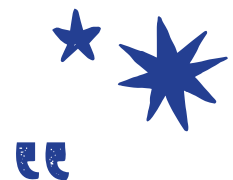
Depuis 2013, Dessine l'Espoir met en œuvre des projets au nord-ouest du pays. L'association et son partenaire local, Fundzisa Live, composé de femmes séropositives, gèrent désormais un "Jardin des savoir-faire", centre de formation permanent, à côté de la ville de Piggs Peak : sont proposés aux femmes un jardin consacré à l'agriculture durable, mais aussi des formations à

La prochaine étape du projet consiste à investir dans du matériel de production. L'association souhaite également ouvrir une boutique dédiée à la vente des créations des femmes.

la production de semences, la transformation des produits du jardin, la couture, la broderie, la gestion de microprojets ou encore l'informatique. Les femmes formées aux techniques agroécologiques et agroforestières deviennent "femmes-relais" au bénéfice de toutes les populations du territoire. D'ores et déjà, le projet garantit une production agricole régulière, qui améliore l'alimentation des familles.



Dessine l'Espoir a été soutenue par la Fondation RAJA-Danièle Marcovici en 2017, pour la première phase de ce projet, et a remporté un Fondation RAJA Women's Award en 2020.



J'avais rêvé d'avoir un emplacement permanent pour cette communauté, avoir notre lieu de travail à nous, plutôt que d'être pieds et mains liés par une location, ou de devoir mendier. Et parfois, les rêves deviennent réalité !"

Spephile Komalo, Jardin des savoir-faire

★ Emanik | Pérou

Autonomiser des femmes et leurs enfants en situation de handicap par une activité de boulangerie-pâtisserie, à Campoy

À San Juan de Lurigancho, dans la province de Lima, le taux de pauvreté est alarmant. La commune de Campoy compte une centaine de personnes handicapées, notamment des jeunes autistes et trisomiques : considérés comme une honte pour leur famille, ces enfants sont souvent cachés. Leur prise en charge est presque exclusivement assurée par les mères.

Depuis 2020, Emanik a accompagné quinze mères et leurs enfants, qui ont suivi ensemble une formation diplômante en boulangerie-pâtisserie. Les adultes ont bénéficié d'une initiation à l'entrepreneuriat et d'un accompagnement psychologique, pour les aider à gérer au mieux le handicap de leur enfant. Dès la fin de la formation, les mères ont créé leur association, afin de mutualiser leurs savoir-faire et entrepris toutes les démarches pour vendre leur production.

Aujourd'hui, la boulangerie est rentable. L'activité a révolutionné la vie de ces femmes et de leurs enfants et changé le regard sur le handicap au sein de la communauté. Désormais, ces "madres de Campoy" souhaitent former d'autres mères ayant des enfants en situation de handicap.

La Fondation RAJA-Danièle Marcovici a soutenu le projet en 2021. L'association a également reçu le prix RAJAPeople International 2021, décerné par les collaboratrices et collaborateurs du Groupe RAJA inscrits au MicroDON.



Une véritable solidarité s'est créée entre mamans, entre jeunes. Pour les membres d'une ONG, voir que le travail réalisé va se perpétuer sans nous, voir que nous sommes devenu-es dispensables, c'est le plus beau des aboutissements !"

Alexia Aranzueque, responsable du projet pour Emanik

Emanik va lancer un nouveau projet d'insertion professionnelle : "Mujeres constructoras - Femmes bâtisseuses" dont le but est de former trente femmes en maçonnerie et à diverses techniques de construction, pour les amener à bâtir un centre communautaire dans un quartier populaire proche de Lima. Ce bâtiment permettra aussi à la zone d'être raccordée à l'eau courante.



Les membres du jury 2023



Danièle Kapel-Marcovici
PDG du Groupe RAJA
Présidente et fondatrice
de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici



Bouchera Azzouz
Réalisateur, fondatrice de l'association
Les ateliers du féminisme populaire

Laura Barroso
Responsable du programme Corporate
Responsibility du L'Oréal Fund for Women



Céline Bonnaire
Déléguée générale
de la Fondation Kering



Denis Bouchard
Directeur du Pôle Solidarité internationale
de la Fondation Groupe EDF



Françoise Brié
Directrice de la Fédération Nationale
Solidarité Femmes

Emmanuelle Cathelineau
Responsable de projets
à l'Agence française de développement



Daniel Cohen
Membre du Conseil stratégique et
du Comité d'audit du Groupe RAJA



Mary Lisa Durban
Directrice mécénat Europe et Moyen-Orient et
responsable du programme "Maisons digitales"
de la Fondation Orange



Pierre-Yves Ginet
Cofondateur de l'association
Femmes ici et ailleurs

Henri Rouillé d'Orfeuil
Membre de l'Académie
d'agriculture de France



Marion Schaefer
Déléguée générale France & Europe
de la Fondation Chanel



Konexio | Kenya

Développer les compétences numériques et le freelancing des femmes réfugiées



*100 % des femmes formées
ont déjà perçu un salaire."*

Jean Guo, directrice de Konexio

On estime à 82 millions le nombre de personnes réfugiées dans le monde. Au Kenya, sur les 80 000 d'entre elles officiellement accueillies à Nairobi, la moitié sont des femmes. Elles vivent dans des conditions difficiles, sont souvent en rupture avec leur famille et le monde professionnel, après avoir été victimes d'exploitation et/ou de violences sexistes et sexuelles. Alors qu'au Kenya le secteur du numérique s'envole et le marché du freelance connaît une forte croissance, ces femmes y accèdent peu.

L'association Konexio, spécialisée dans la formation numérique visant à favoriser l'autonomisation des femmes réfugiées, et son partenaire local, RefuSHE, ont conjointement lancé un programme de formation à destination des femmes réfugiées au Kenya pour leur permettre d'acquérir des compétences numériques ainsi qu'en matière de freelancing.

L'association envisage de renforcer la qualité des contenus pédagogiques de la formation et de dupliquer le projet sur d'autres territoires.



En 2022, 52 femmes réfugiées ont déjà été formées sur un programme de six mois. Pour pérenniser le projet, la formation sera intégrée dans l'offre d'accompagnement professionnel proposée par RefuSHE et disponible sur leur plateforme d'e-learning. Cet accès en ligne permettra à un plus grand nombre de femmes de bénéficier de ces cours, pour sortir de la précarité.

La Fondation RAJA-Danièle Marcovici a soutenu le lancement du projet au Kenya en 2022.



ASSOCIATIONS NOMINÉES 2023

ACTIONS DES FEMMES POUR L'ENVIRONNEMENT

★ Kynarou | Inde



Mettre en place un système de gestion des déchets, permettant de générer des revenus pour les femmes, au Tamil Nadu

Dans quatre villages défavorisés du sud de l'Inde, Kynarou œuvre pour améliorer les conditions de vie des Intouchables. L'association a déjà réalisé des projets autour de l'eau, de l'hygiène et de potagers. Le projet actuel vise à instaurer une gestion intégrée des déchets, procurant un revenu à des femmes qui produisent du vermicompost et des briquettes combustibles.

À ce jour, toutes les populations ont été sensibilisées à la gestion des ordures. Le système est en place

Kynarou travaille sur le lancement d'un nouveau programme qui sera mené dans sept villages d'Inde et qui comprendra diverses actions : la collecte des déchets, la construction/réhabilitation des réseaux d'eau potable, la construction de sanitaires, la mise à disposition de serviettes hygiéniques lavables et la création de potagers familiaux.



Ici nous n'avions presque pas d'accès à l'eau. Nos légumes et nos fruits étaient contaminés par les pesticides. Maintenant, nous avons de l'eau, des toilettes, nous produisons assez de fruits et légumes pour nourrir nos familles."

Une représentante du Paandiymmal Group

dans les villages, 120 femmes ont été formées à la production de vermicompost et 48 à celle de briquettes. Enfin, des comités de gestion "féminins" sont opérationnels, renforçant le leadership des femmes au sein de ces communautés.

Près de 4 000 personnes bénéficient déjà des impacts de ce projet.

Kynarou a reçu un soutien de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici en 2022.

★ Envol Vert | Colombie

Favoriser l'émancipation des femmes par la revalorisation d'une filière de blé traditionnelle et la préservation de l'environnement dans la région de Socota

La région de Socota est un territoire agricole, organisé historiquement autour du blé et de moulins à eau. Le conflit armé puis l'essor de l'extraction minière ont causé de nombreux problèmes sociaux et environnementaux, marginalisant les femmes sur le plan économique. En parallèle, la production de blé a drastiquement chuté, suite aux accords de libre-échange conclus avec les États-Unis.

Grâce au combat d'Agrosolidaria, l'intérêt pour l'agriculture locale renaît, avec l'appui d'Envol Vert, une association



Lors de mon séjour à Socota, j'ai demandé à une participante ce que lui avaient apporté les ateliers. Voilà sa réponse : 'Maintenant je n'ai plus peur de m'exprimer. Avant je n'étais qu'épouse et mère, désormais je suis une femme avant tout !'

Silvia Riggio, chargée de partenariats, Envol Vert

L'association a pour objectif de développer les actions menées à Socota, afin de renforcer l'autonomisation des femmes participantes et de consolider les filières blé et miel.

locale qui a lancé un programme visant à améliorer les pratiques agricoles, notamment concernant le blé et le miel, et à optimiser la commercialisation de ces produits. Les femmes sont ainsi formées aux processus de préservation des



écosystèmes et des ressources hydriques, ce qui les amène à jouer un rôle accru dans la vie économique de leur foyer. En complément, le projet intègre des formations aux gestes agroécologiques et des actions de reforestation.

La Fondation RAJA-Danièle Marcovici a soutenu Envol Vert dans le cadre de plusieurs campagnes (2017 et 2021).

★ Ishpingo | Équateur

Développer l'agroforesterie pratiquée par les femmes pour préserver l'Amazonie, améliorer la vie des communautés kichwas et favoriser l'autonomie des femmes



L'Amazonie équatorienne est confrontée à une déforestation rapide. Dans la province de Napo, l'exploitation pétrolière et minière met en péril cette terre peuplée depuis toujours par les Kichwas. La contamination du milieu naturel est désastreuse pour l'eau, la faune,

Ishpingo souhaite reconduire sa formation sur le reboisement et la gestion des parcelles auprès d'un nouveau groupe de femmes. L'association envisage également d'acheter du matériel et de pérenniser le poste de la technicienne chargée de l'activité de transformation des produits.

la flore et les populations. La disparition des systèmes agroforestiers traditionnels et la destruction de la biodiversité appauvrissent les familles. Les hommes partent travailler en ville ou pour les compagnies pétrolières et les mines.

Spécialisée dans la lutte contre la déforestation, l'association Ishpingo a mis en œuvre des programmes de formation aux techniques des pépinières et en agroforesterie, destinés essentiellement aux femmes locales. Les productrices de fruits ont été accompagnées dans la plantation d'arbres et la création d'une coopérative de transformation des récoltes (confitures, pulpes et huiles). Une filière durable de commercialisation des productions a été mise en place. Le projet permet aussi aux femmes d'augmenter leurs revenus, renforçant leur autonomie et leur rôle au sein de la communauté.

L'association a été soutenue par la Fondation en 2017, puis en 2020.



Les femmes, nous nous sommes battues pour qu'aucune compagnie minière ou pétrolière ne puisse entrer sur ce territoire. Nous voulons reboiser, semer, cultiver et vivre au cœur de cette nature."

Elsa Cerda, Association des femmes indigènes Yuturi Warmi de la communauté de La Serena

Une voix forte dans les actions de plaidoyer

Depuis sa création, la Fondation RAJA-Danièle Marcovici soutient les associations de terrain afin de défendre les droits des femmes. Convaincue que les entreprises peuvent participer à la construction d'un monde plus égalitaire, la Fondation multiplie les initiatives de sensibilisation du grand public et des acteurs institutionnels.

Au-delà des actions de financement de projets dans le monde entier, la Fondation RAJA-Danièle Marcovici investit de longue date la scène du plaidoyer. Elle agit pour impliquer des expert-es, faire remonter les revendications des associations partenaires, mobiliser l'ensemble des acteurs de son écosystème et sensibiliser le grand public et les "décideurs".

Impossible, tout d'abord, de passer sous silence l'engagement de Danièle Kapel-Marcovici pour les salariées polonaises du Groupe RAJA : face à l'une des lois les plus répressives de l'Union européenne en matière d'avortement, la cheffe d'entreprise a publiquement déclaré, le 28 septembre 2022, que l'entreprise couvrirait les frais médicaux, de transport et de logement pour les employées du Groupe qui souhaiteraient avoir recours à une IVG, dans un autre pays.



Action sans frontières, Pologne, 2022

Aujourd'hui, parmi les nombreuses actions de plaidoyer portées par la Fondation, plusieurs sujets émergent particulièrement.

Engagée historiquement dans la défense des droits et la lutte contre les violences faites aux femmes, la Fondation a organisé, le 12 décembre 2022, un colloque en partenariat avec le Barreau de Paris, centré sur le traitement judiciaire des violences conjugales et intrafamiliales. Se saisissant de la constitution d'une mission interparlementaire sur ce sujet, la Fondation a ainsi sollicité ses partenaires pour les inviter à un débat



Colloque *Prise en charge des violences conjugales en France : vers une justice spécialisée ?*, Barreau de Paris, 12 décembre 2022.

devant un public de juristes, avocat-es et magistrat-es. Ce colloque a aussi été l'occasion d'inviter une spécialiste espagnole, afin d'analyser la façon dont le droit de leur pays traite les "violences de genre". Un rapport a été remis, à l'issue de l'événement, aux membres de la mission interparlementaire, dans l'objectif de nourrir la réflexion, enrichir le diagnostic et les recommandations formulées par la mission.

La Fondation RAJA-Danièle Marcovici appuie également de nombreuses initiatives. Elle soutient la constitutionnalisation du droit à l'avortement, aux côtés du Planning Familial, ainsi que son action visant à contraindre l'État à organiser chaque année les trois séances d'éducation à la sexualité, de l'école au lycée, promises par la loi de 2001 : aujourd'hui, seul-es 15 % à 20 % des écolier-es, collégien·nes et lycéen·nes en bénéficient. L'association La Vague, soutenue par la Fondation, a été particulièrement impliquée dans cette action coup de poing.

Dans le cadre du programme Femmes & Environnement, la Fondation publie des études afin de mettre en avant les actions menées par le monde associatif. En 2023, elle met d'ailleurs à la disposition de tous et toutes un rapport présentant les huit années du programme Femmes & Environnement, offrant une perspective féministe sur l'agroécologie. Ce travail a été proposé et réalisé par la chercheuse en écologie politique, ethnologue et spécialiste des questions de genre, Carine Pionetti.



La Fondation défend aussi un plaidoyer centré sur le leadership des femmes pour le climat. Premières victimes des catastrophes climatiques, les femmes sont en première ligne pour l'accès à l'alimentation, le travail agricole, l'approvisionnement en eau, dans de nombreux pays : leur rôle est central pour la protection de la terre. En parallèle, elles constituent depuis toujours la majorité des forces militantes œuvrant pour la préservation de l'environnement.

Cet engagement de la Fondation est porté notamment dans le cadre de la coalition "Action féministe pour la justice climatique", lancée par ONU Femmes à l'occasion du Forum Génération Égalité, en 2021. Cette coalition rassemble une douzaine d'États, des bailleurs de fonds très divers et de nombreux réseaux féministes. Les membres de ce groupe ont pris différents types d'engagements, financiers, politiques ou programmatiques. La Fondation a promis d'apporter 1,5 million d'euros sur cinq ans. Deux ans après l'événement fondateur, la moitié a déjà été versée !

Autre sujet critique sur lequel intervient la Fondation RAJA-Danièle Marcovici, qui siège en ce moment au conseil d'administration du Centre français des fonds et fondations : la place des droits des femmes dans la philanthropie française. Au sein de la Fondation de France, l'enveloppe annuelle consacrée actuellement à la thématique avoisine les 5 millions d'euros¹. Si l'on intègre les fondations féministes les plus engagées et non abritées par la Fondation de France, la somme globale allouée chaque année aux droits des femmes serait d'environ 15 à 20 millions d'euros. Cet apport est à mettre en perspective avec plusieurs montants. D'abord avec les 15 milliards d'euros de dépenses engagées chaque année par la philanthropie française : seulement 0,1% de la somme seraient alloués spécifiquement aux droits des femmes². Interpellant aussi, la comparaison avec le montant mis en lumière par le Forum parlementaire européen pour les droits sexuels et reproductifs³ dans son rapport 2021 : entre 2009 et 2018, en France,

“0,1 % des dépenses de la philanthropie française alloués spécifiquement aux droits des femmes.”

les structures hostiles aux droits des femmes ont bénéficié d'une manne annuelle moyenne de 12 millions d'euros pour leurs actions, en provenance du secteur privé. La somme serait donc du même ordre que celle qui échoit dans les caisses féministes. C'est avec cet argent que sont financées des opérations telles que celle des autocollants contre le droit à l'avortement, posés en mai 2023, sur les vélos en libre-service, à Paris ou Lyon. Pour que les droits des femmes ne soient plus oubliés par la philanthropie française, les dirigeantes de la Fondation RAJA-Danièle Marcovici multiplient désormais les initiatives, les prises de parole et les rendez-vous.

Dans toutes ces actions de plaidoyer, la volonté de la Fondation d'œuvrer en collectif est omniprésente. Son équipe saisit chaque opportunité d'agir "en meute" : en plus de la coalition pour la justice climatique lancée par ONU Femmes, elle a également rejoint la Coalition pour une philanthropie féministe ou la récente Alliance européenne pour l'égalité femmes-hommes⁴, réunissant plusieurs fondations. Questionnée sur cette soif de collectif, Sophie Pouget, déléguée générale, convoque la valeur centrale de la Fondation : "L'engagement féministe ne saurait se concevoir que de manière collective !"

1. "Droits des femmes : une cause qui rassemble !", fondationdefrance.org, 4 mars 2022.
2. Rapport de l'Observatoire de la philanthropie de la Fondation de France, "Les fondations et fonds de dotation en France, enquête nationale 2001-2022, 6^e édition", 2023
3. EPF - European Parliamentary Forum for Sexual & Reproductive Rights, epfweb.org
4. Alliance for gender equality in Europe, alliance-genderequality.org

Tribune de Danièle Kapel-Marcovici sur le droit à l'avortement, 2022



Perspective féministe sur l'agroécologie



L'ÉQUIPE DE LA FONDATION

LE COMITÉ EXÉCUTIF

La gouvernance de la Fondation est assurée par un comité exécutif composé de représentant-es du Groupe RAJA et de personnes qualifiées. Ce comité est chargé de définir les orientations stratégiques de la Fondation et de sélectionner les projets qu'elle soutient.

Collège des représentant-es du Groupe RAJA



Danièle Kapel-Marcovici
PDG du Groupe RAJA
Fondatrice et Présidente de la Fondation



Daniel Cohen
Membre du Conseil stratégique
et du Comité d'audit



Murielle Ducloux
Directrice Groupe Merchandising
et Marketing Produits



Bernard Siouffi
Membre du Conseil stratégique



Nina Torhonen
Directrice Communication

Collège de personnalités qualifiées



Bouchera Azzouz
Réalisateurice, fondatrice des Ateliers
du féminisme populaire



Françoise Brié
Directrice de la Fédération Nationale
Solidarité Femmes



Emmanuelle Cathelineau
Responsable de projets
à l'Agence française de développement



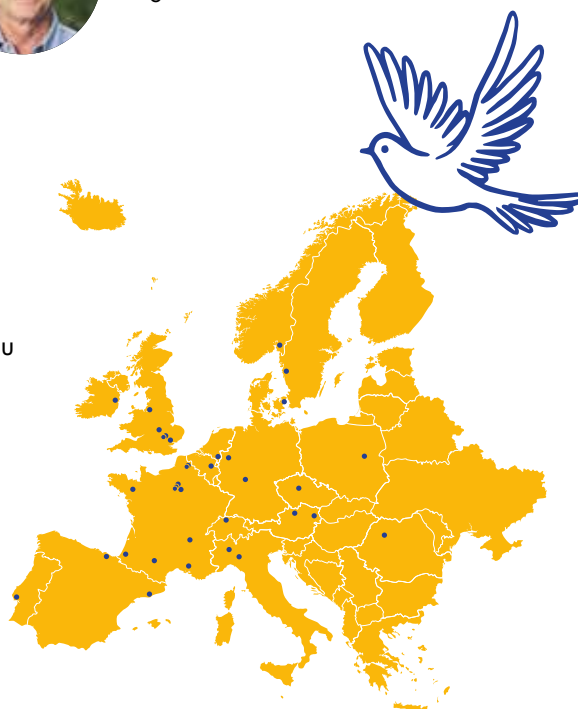
Pierre-Yves Ginet
Cofondateur de l'association
Femmes ici et ailleurs



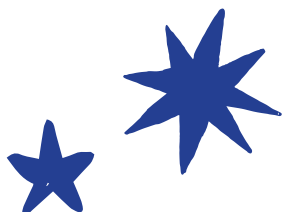
Henri Rouillé d'Orfeuil
Membre de l'Académie
d'agriculture de France

LES AMBASSADEURS ET AMBASSADRICES

La Fondation a la chance de pouvoir compter sur un réseau de 39 ambassadeurs et ambassadeuses mobilisé-es qui relaient les campagnes de sensibilisation et de mobilisation à l'échelle du Groupe. Leur engagement et leur implication permettent à la Fondation d'avoir un pied dans chacune des 26 sociétés du Groupe RAJA présentes dans 19 pays. Leur connaissance du terrain est un véritable atout pour soutenir de façon efficace les associations au niveau local.



L'ÉQUIPE OPÉRATIONNELLE



Sophie Pouget
Déléguée générale
de la Fondation



Charlotte Vaquero
Responsable des opérations



Emma Jacquet
Cheffe de projet



Alexandra Dethyre
Cheffe de projet



Chloé Thomas
Chargée de communication



Ysé Montserrat
Apprentie cheffe de projet



Audrey Richaud
Stagiaire chargée de plaidoyer

7^e Cérémonie des Fondation RAJA Women's Awards

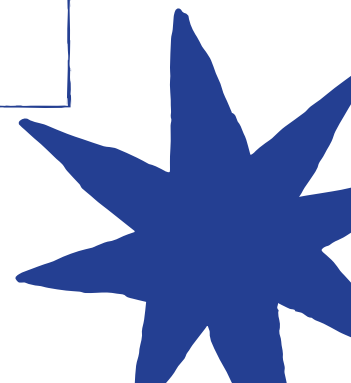
La Fondation RAJA-Danièle Marcovici remercie les partenaires qui ont contribué à l'organisation de cette cérémonie :

- Organisation et réalisation : Association Femmes ici et ailleurs (fia-asso.org) et Agence 1001 Lunes (1001lunes.com)
- Illustrations : Eloïse Heinzer
- Cocktail : Les cuisinots migrants (lescuisinotsmigrants.com)
- Trophées : Ciris Vell (@cirisvell_dumont)
- Sacs en tissu : association Chaussettes Solidaires (chaussettesolidaires.org)

Un grand merci à toutes les personnes ayant participé à cette cérémonie, particulièrement à Sophia Aram, Olivia Ruiz, Nora Hamama et les écoutantes et pré-accueillantes du 3919, actrices de *Tendre l'oreille* : Lucie Bultez, Emmanuelle Fontanie, Mathilde Hamon, Isabelle Maledon, Alix Fauqueux, Mbinitsoa Ralaivita, Karine Salleles, Sofia Saraiva Torres.

Merci également à Cyril Estarellas et Eva Nicolas de S2R Starbrand.

Et un immense merci à toutes les associations présentes.





SUIVEZ-NOUS !



fondation-raja-marcovici.com

